

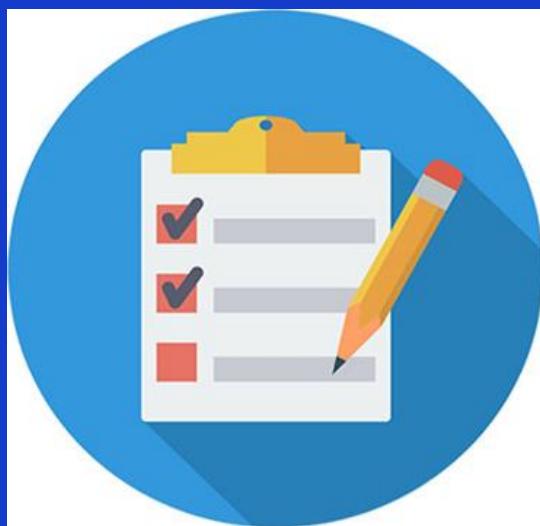
Situation au 3^e trimestre 2022

Baromètre PME Wallonie-Bruxelles

Charlie TCHINDA

Statisticien – Coordinateur des études

Ce "baromètre" est réalisé chaque trimestre, sur base des réponses d'un panel d'indépendants et de patrons de PME wallonnes et bruxelloises à un questionnaire.



Chaque question donne un sous-indice. L'ensemble permet d'établir un indicateur général de l'état de l'activité des PME dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une valeur de l'indice supérieure à 100 est le signe d'une évolution positive de la conjoncture, alors qu'une valeur de l'indice en dessous de 100, montre une évolution négative de la conjoncture.

Les questions ont été posées entre le **11 et le 23 octobre 2022**. Au total, plus de **920** indépendants et chefs d'entreprises ont répondu à l'enquête.

Table des matières

Synthèse	2
1. Situation globale.....	3
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME.....	3
2. Activité économique	4
Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois.....	4
Perspectives à court terme de l'activité	4
3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices	5
Evolution de la rentabilité.....	5
Perspectives à court terme de la rentabilité	5
4. Emploi	6
Evolution de l'emploi	6
Perspectives à court terme de l'emploi	6
5. Retard de paiement et concurrence	7
Retards de paiement	7
Perception de la concurrence	7
6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général	8
Perception de la situation de l'entreprise	8
Perception de la situation de l'économie en général.....	8
7. Facteurs entravant l'activité.....	9
8. Investissements et accès au crédit	11
Investissements dans les PME.....	11
Perception de l'accès au crédit.....	11

Synthèse

- **La confiance des chefs de PME ne cesse de reculer en passant de 95,0 à 91,4 (-3,6).** Le contexte international reste marqué par la guerre en Ukraine, déclenchée par la Russie au mois de février 2022 et la hausse vertigineuse des prix de l'énergie. Les difficultés d'approvisionnement perdurent et poussent le coût des matières premières, des transports et désormais des aliments à un niveau élevé. La confiance des entrepreneurs francophones s'éloigne encore de son niveau de neutralité (100).
- En comparaison avec la même période de l'année dernière (**97,0**), cette confiance **se dégrade de 5,6 points**. On est proche du niveau enregistré au 1T2020 (88,6), lorsqu'on a décidé de confiner l'ensemble de l'économie pour limiter la propagation du coronavirus. La moyenne des 4 derniers trimestres s'établit à **94,2 en dessous (-0,4 point)** du niveau d'il y a trois mois (95,6). **On est sur une tendance à la baisse depuis le 3T2021.**
- **La contraction du volume de l'activité entamée au 2T2022 se poursuit. La composante y relative passe de 94,6 à 92,5. Elle est en-dessous de son niveau d'il y a un an (97,5).** Les chefs d'entreprise estiment que la contraction de l'activité devrait s'accélérer au cours du 4T2022. **La composante relative à leurs anticipations s'établit à 91,9.** C'est un niveau qui est 6,7points en-dessous de celui enregistré pour le 3T2022. C'est le sous-indice dont le recul a été le plus important sur les trois derniers mois.
- Le recul du sous-indice relatif **aux bénéfices et à la rentabilité s'accentue à 86,4 (-3,8) et affiche un niveau anormalement faible.** Les chefs de PME anticipent que cette tendance va se poursuivre, voire s'accélérer. On est loin des niveaux enregistrés en 2019 (100,1 en moyenne).
- La composante liée à **l'emploi recule**, et affiche **96,1 (-0,6).** Ce qui indique que l'emploi a diminué dans les PME, et reste en dessous de son niveau de stabilité (100). **Les perspectives de l'emploi** pour les 3 prochains mois sont aussi en recul à **94,6** points par rapport au trimestre précédent qui affichait **97,9**. Compte tenu de l'inflation et de l'indexation record des coûts salariaux, les chefs de PME envisagent de réduire l'emploi.
- L'appréciation des responsables de PME sur **le fonctionnement de l'économie dans son ensemble** obtient (comme d'habitude) le plus faible **score (79,7).** **Elle est en baisse (-5,2) en comparaison avec son niveau d'il y a 3 mois (84,9).** Selon les chefs de PME, la situation économique globale continue de se dégrader.
- La dégradation de la **situation des entreprises s'accélère.** L'indicateur lié à cette perception affiche **94,8 (-3,2), il baisse de manière significative, et s'éloigne de sa valeur de neutralité (100)**, très loin des valeurs qu'il affichait avant le déclenchement de la crise du coronavirus au 4T2019 (104,4).
- **Le coût de l'énergie et des matières premières, l'incertitude de l'environnement économique, le coût du travail, la pression fiscale et les difficultés d'approvisionnement** constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires. Bien que ne figurant pas en tête de liste, **l'insuffisance de la demande** commence à se démarquer. En effet, plus d'un chef d'entreprise sur 4 (28,5%) estime recevoir moins de demande de la part de leurs clients habituels.

— 1. Situation globale

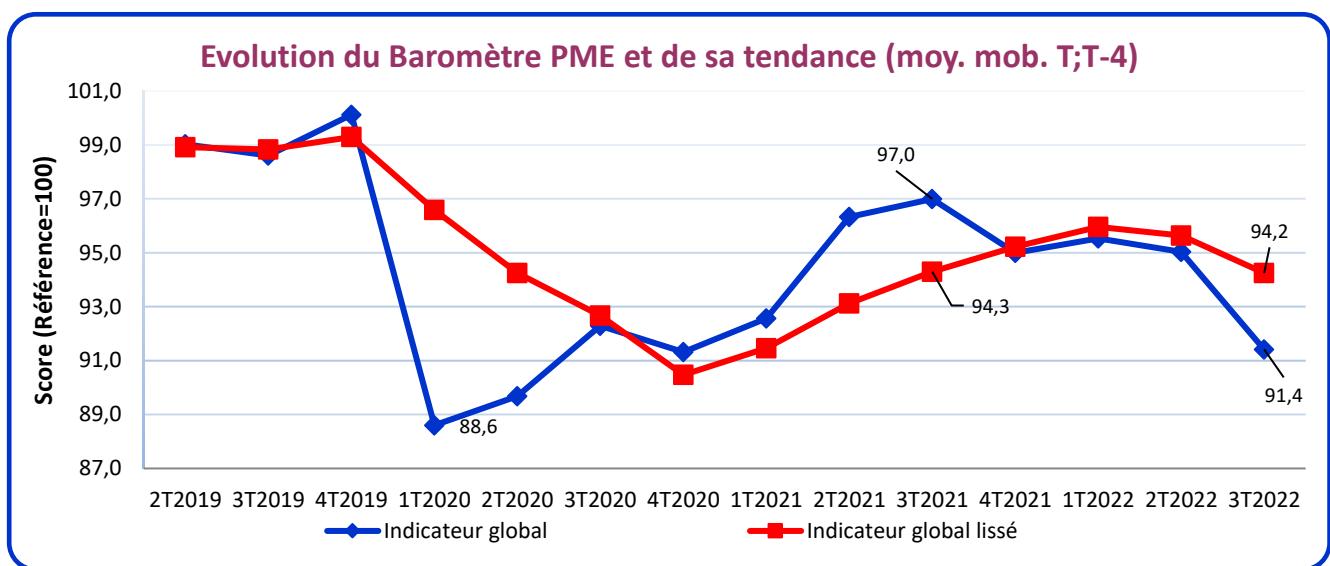
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME

L'indicateur du Baromètre-PME affiche une valeur de 91,4 au 3e trimestre 2022. Son repli s'accélère par rapport à son niveau du 2T2022. Il se situe très en-dessous de son niveau d'il y a un an (97,0), et s'éloigne encore plus de sa valeur de neutralité.

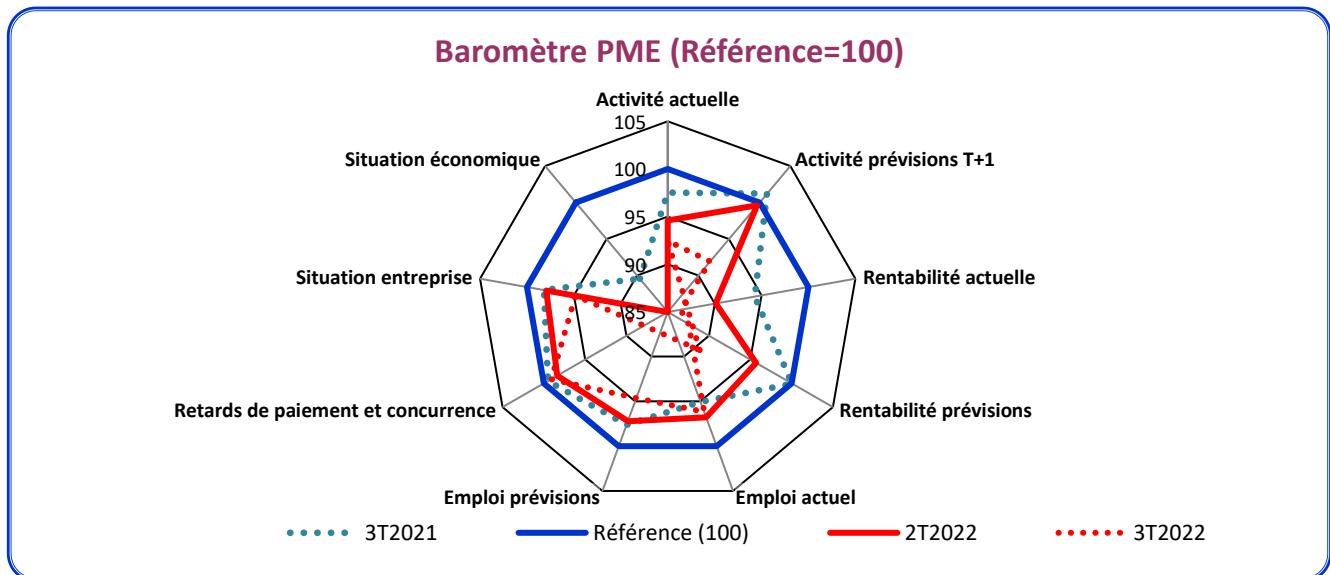
Toutes les composantes de l'indice, sont en dessous de 100. C'est la première fois depuis le début de cette étude que toutes les composantes envoient un message aussi négatif

La composante liée à l'appréciation du fonctionnement général de l'économie reste celle qui tire l'indicateur de confiance vers le bas, depuis le démarrage de cette étude. Elle ne déroge pas à cette règle et affiche une valeur de 79,7. C'est très loin des 84,9 du 2T2022, et des 89,5 d'il y a un an.

Le coût de l'énergie et des matières premières, l'incertitude de l'environnement économique, le coût du travail, la pression fiscale et les difficultés d'approvisionnement constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes



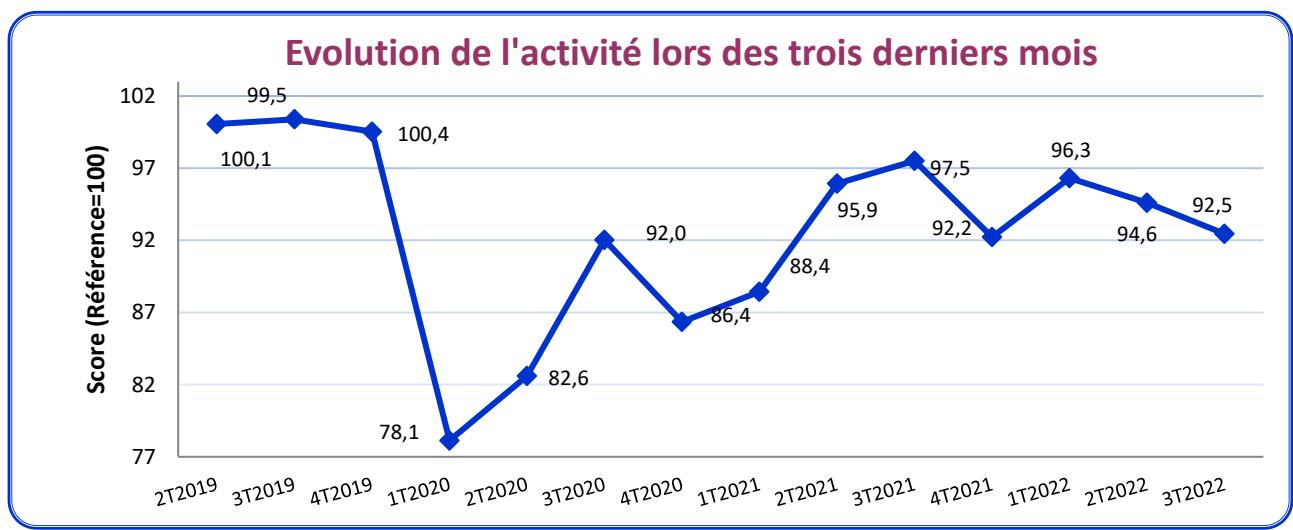
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

— 2. Activité économique

Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois

La baisse du volume de l'activité enregistrée au 2T2022 s'est poursuivie au 3T2022. Le sous-indice relatif au volume de l'activité recule en passant de 94,6 à 92,5, soit un repli de plus de 2 points. Il se situe désormais à plus de 7 points de son niveau de neutralité (100).

15,8% des chefs d'entreprises interrogés ont déclaré que le volume de leur activité a augmenté. Cette proportion est en recul par rapport au 2T2022. En effet, 18,9% d'entre eux estimaient que l'activité était en augmentation lors de cette période.

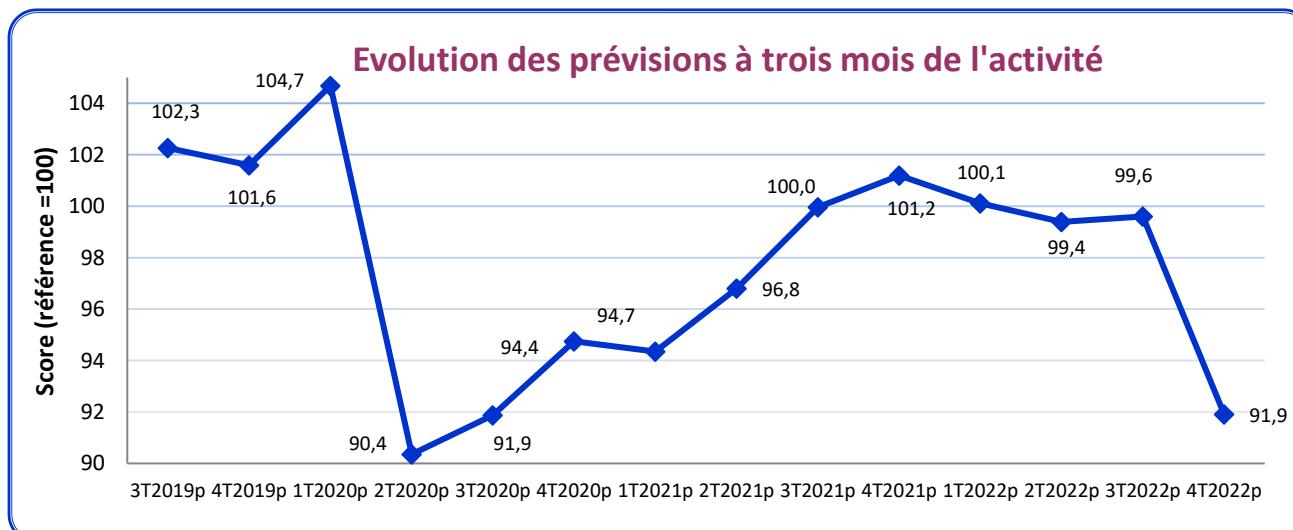


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'activité

Les chefs de PME sont pessimistes quant à l'évolution de leurs activités lors du dernier trimestre de l'année 2022. La composante relative aux prévisions s'effondre littéralement à 91,9 contre 99,6 il y a 3 mois. Les anticipations à court terme des indépendants et chefs de PME sont plus que jamais orientées à la baisse.

En effet, 29,6% des répondants déclaraient que leur activité reculerait au cours du 2T2022. Cette part a bondi à 53,4%



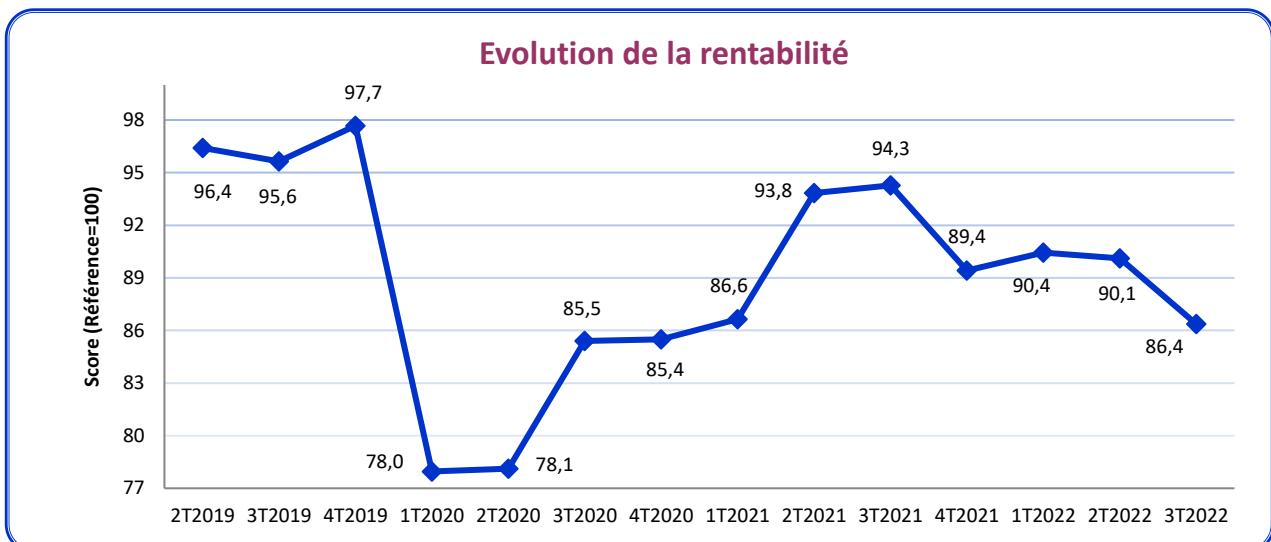
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices

Evolution de la rentabilité

La rentabilité et/ou les bénéfices des PME continuent de reculer. Le score relatif à cette composante continue de reculer et affiche une valeur anormalement basse de 86,4 contre 90,1 au 2T2022. On est proche des valeurs enregistrées au 3T2020 (85,5) en pleine crise du coronavirus. Il s'éloigne à près de 14 points en deçà de son point de neutralité (100).

Il y a 3 mois, 62,3% des chefs de PME interrogés déclaraient que leurs bénéfices devraient diminuer. Cette proportion a fortement augmenté à 73,6% au 3T2022.

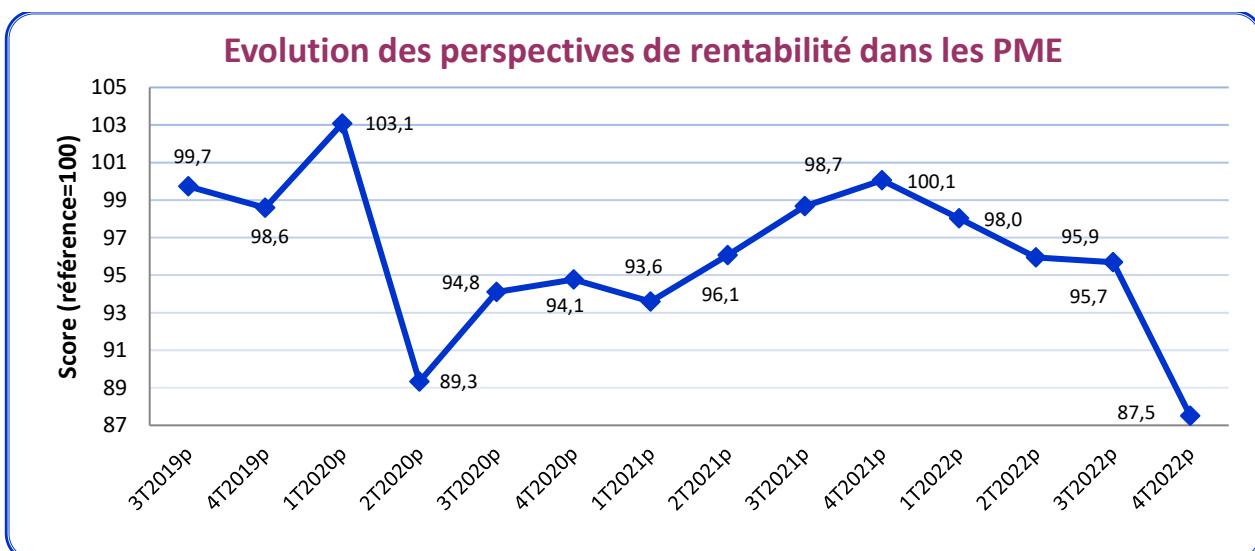


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de la rentabilité

Pour les mois à venir, les chefs de PME déclarent que le recul des bénéfices et/ou la rentabilité enregistré au 2T2022 va se transformer en chute. Le score relatif aux perspectives de rentabilité s'écrase à 87,5 contre 95,7 il y a 3 mois. Il s'éloigne encore un peu plus de son niveau de neutralité (100).

Au 2T2022, 45,2% des sondés déclaraient que la rentabilité serait moins bonne lors des 3 prochains mois. Cette proportion est de 72,9% au 3T 2022, soit près de trois entrepreneurs sur quatre.



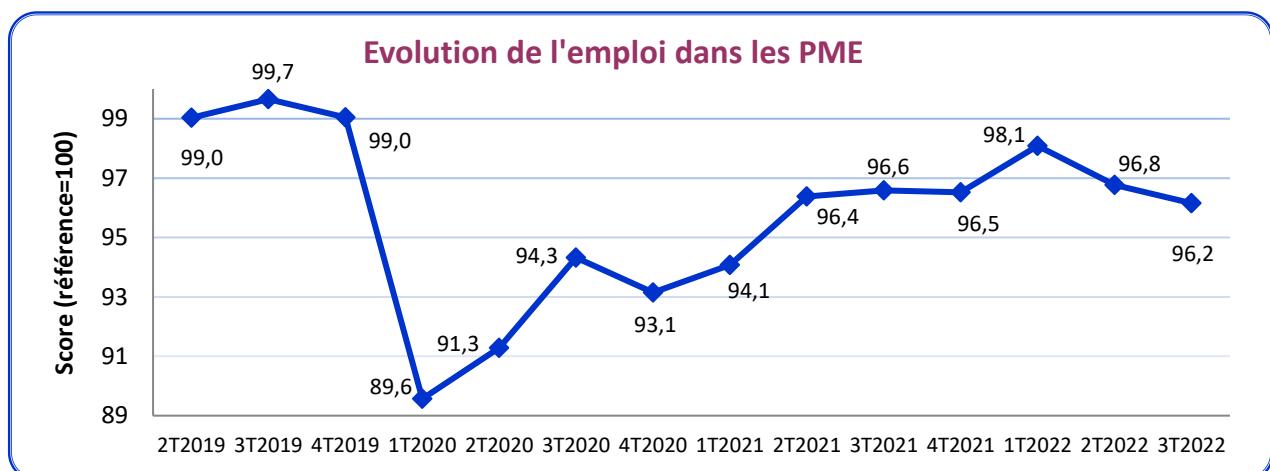
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

4. Emploi

Evolution de l'emploi

Selon les chefs de PME, le recul de l'emploi déjà aperçu au 2T2022 va se poursuivre. En effet, au 3^e trimestre 2022, le sous-indice de l'indicateur de conjoncture des PME basé sur l'emploi s'est établi à 96,2 contre 96,8 trois mois plus tôt. On observe une diminution de 0,6 point par rapport à celui enregistré précédemment. Il y a ainsi moins de collaborateurs dans les PME et le niveau de l'emploi dans les PME s'éloigne de sa valeur de référence (100).

19,6% des chefs d'entreprise ayant répondu au sondage ont déclaré avoir travaillé avec moins de personnes au 2T2022. Près d'un entrepreneur sur 4 (23,4%) déclare que l'emploi a reculé dans son entreprise au 3T2022.

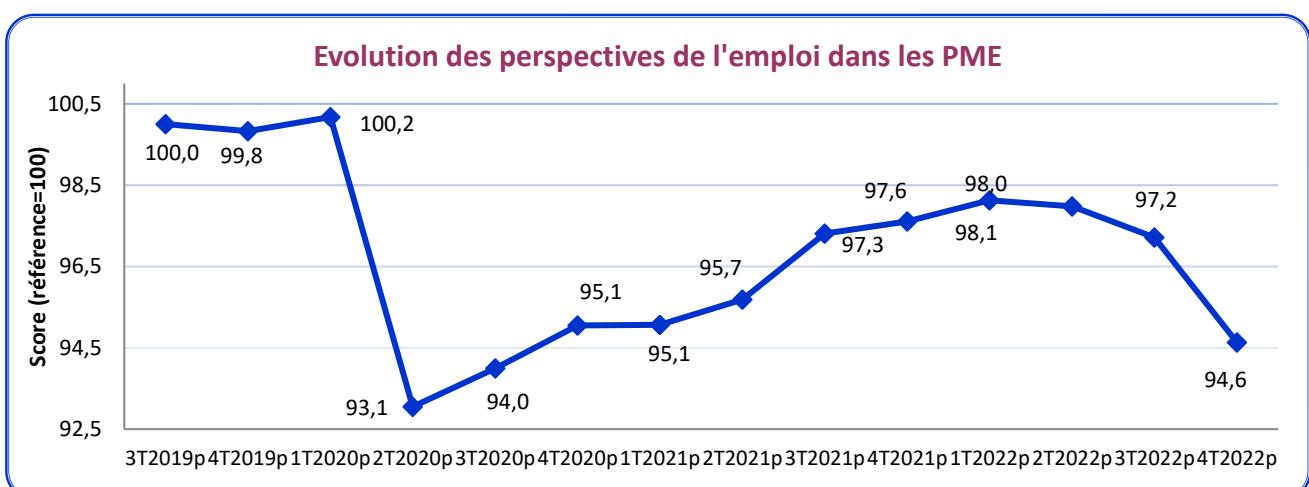


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'emploi

Selon les chefs de PME, leurs effectifs devraient reculer de manière significative, lors des trois prochains mois. Le sous-indice concernant les perspectives de l'emploi affiche 94,6. Ce qui représente une baisse de 2,6 points. Ce sous-indice est désormais plus de 5 points en dessous de son niveau de neutralité (100).

31,6% des chefs de PME prévoient de réduire leurs effectifs au 4T2022. Cette proportion est plus importante (22,8%), que celle enregistrée pour le 3T2022. A peu près un chef de PME sur 3 pense à réduire l'emploi dans son entreprise.

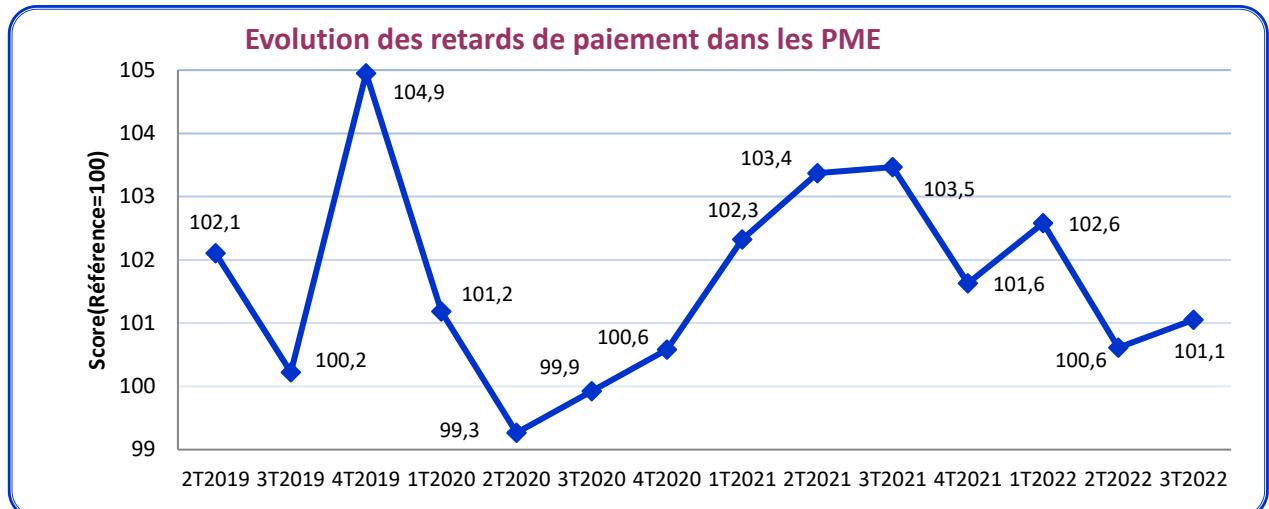


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

5. Retard de paiement et concurrence

Retards de paiement

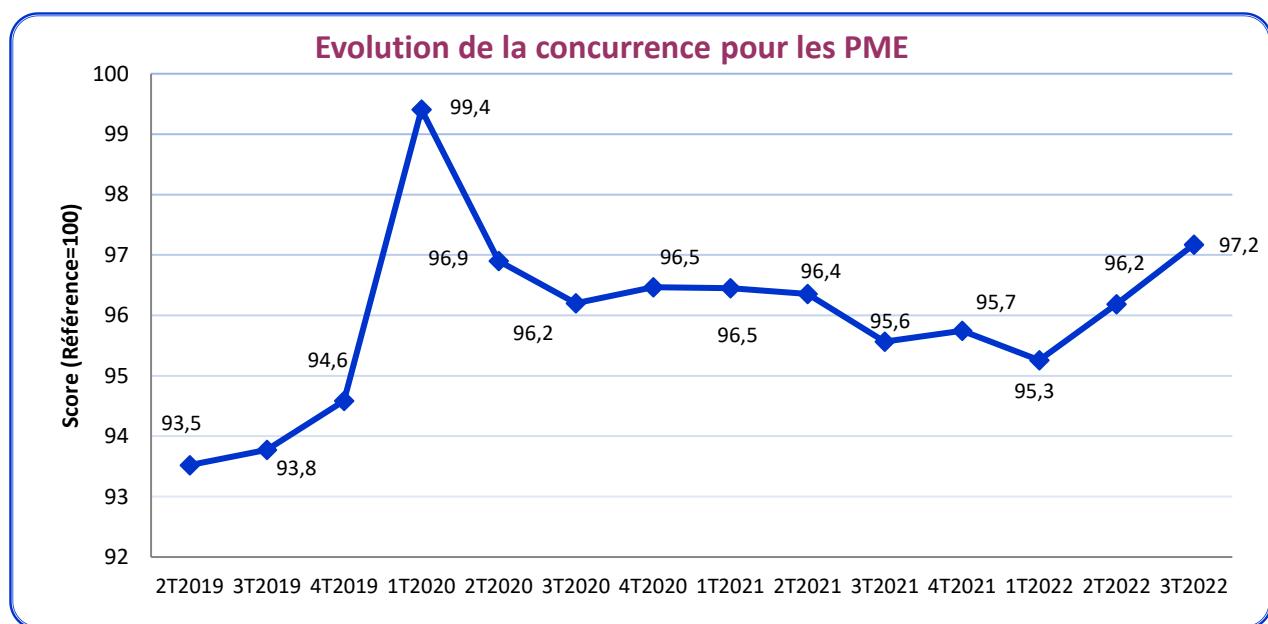
Curieusement, la composante du Baromètre-PME relative aux retards de paiement s'améliore en passant de 100,6 à 101,1. Elle reste au-dessus de sa valeur de référence de 100. La diminution volontaire de l'activité due à l'augmentation des coûts de l'énergie et les difficultés d'approvisionnement peut expliquer cette évolution.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la concurrence

Les chefs de PME interrogés déclaraient ressentir un niveau de concurrence moins important au 3T2022 en comparaison avec le 2T2022. Le sous-indice lié à l'appréciation de la concurrence par les entrepreneurs s'améliore de près d'un point à 97,2 contre 96,2 il y a 3 mois. Il reste près de 3 points en deçà sa valeur de référence de 100.

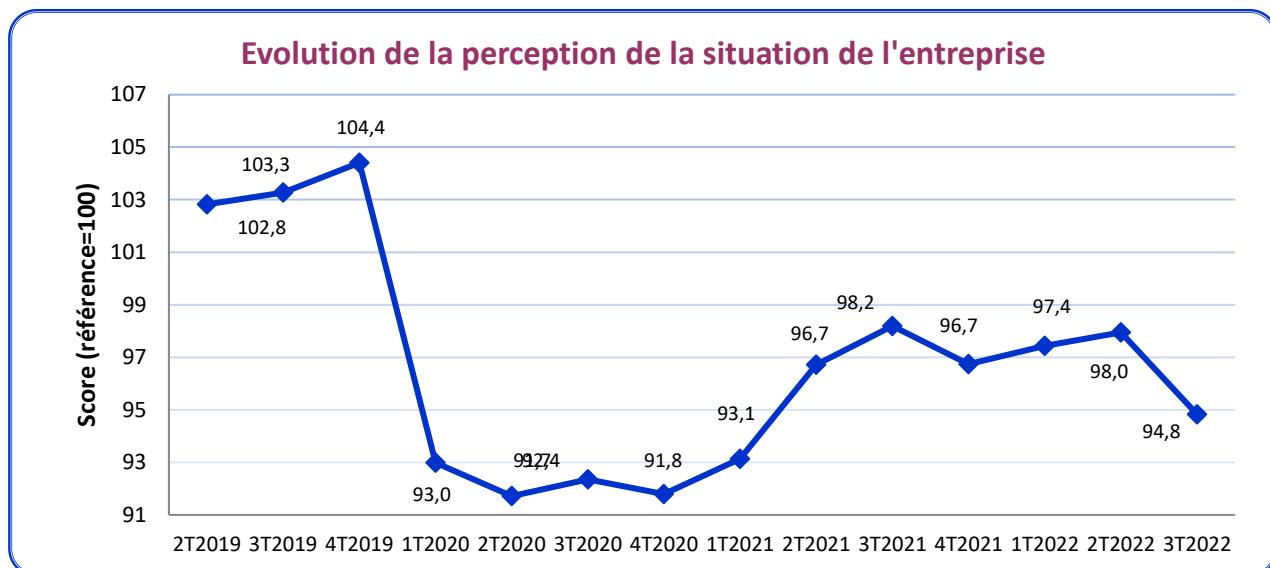


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général

Perception de la situation de l'entreprise

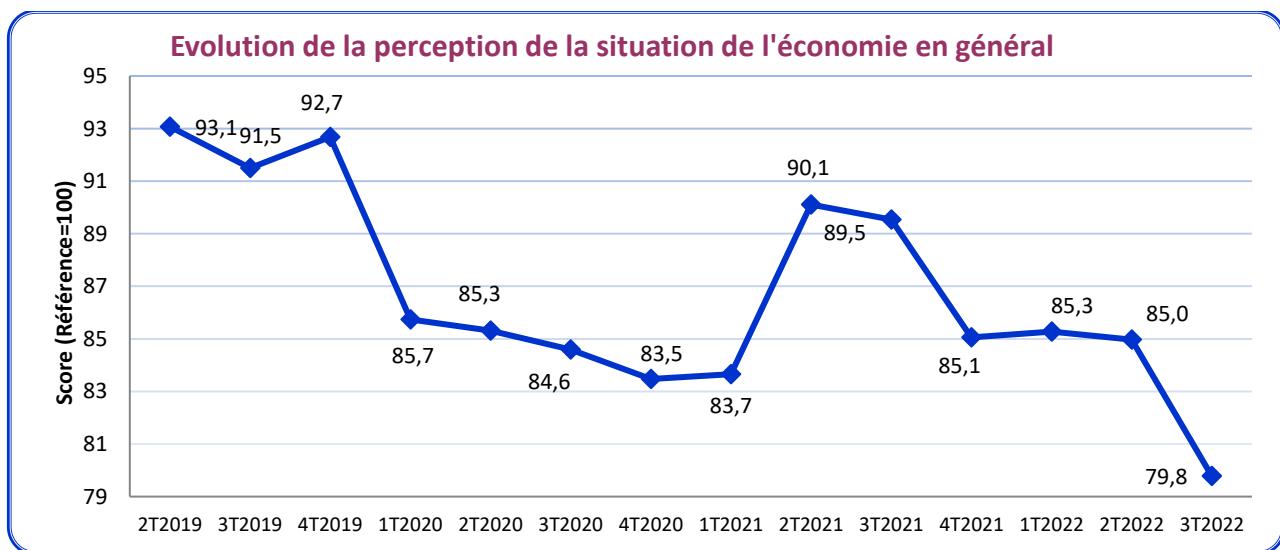
Pour les chefs de PME, la situation de leur entreprise s'est dégradée de manière significative au cours des trois derniers mois. Le sous-indice lié à la situation de l'entreprise s'établit à 94,8 contre 98,0 contre il y a 3 mois, soit baisse sensible de 3,2 points. Il se positionne plus de 5 points en dessous de 100. Les répondants estiment que leurs entreprises souffrent et que la situation ne cesse de se dégrader. En effet, 40,4% de ceux-ci déclaraient que la situation de leur entreprise était très insatisfaisante au 2T2022. Trois mois plus tard, cette proportion est passée à 47,4%, soit près d'un répondant sur deux.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la situation de l'économie en général

Concernant la situation de l'économie, cette composante influence l'indicateur du Baromètre-PME à la baisse depuis le début de l'enquête. Ce sous-indice reste la composante la plus faible de notre indicateur de confiance des chefs de PME. La situation de l'économie en général, se détériore et constitue une préoccupation majeure pour les chefs de PME. Plus de 3 chefs d'entreprise sur 4 (76,4%) estiment que la situation de l'économie en général est insatisfaisante.

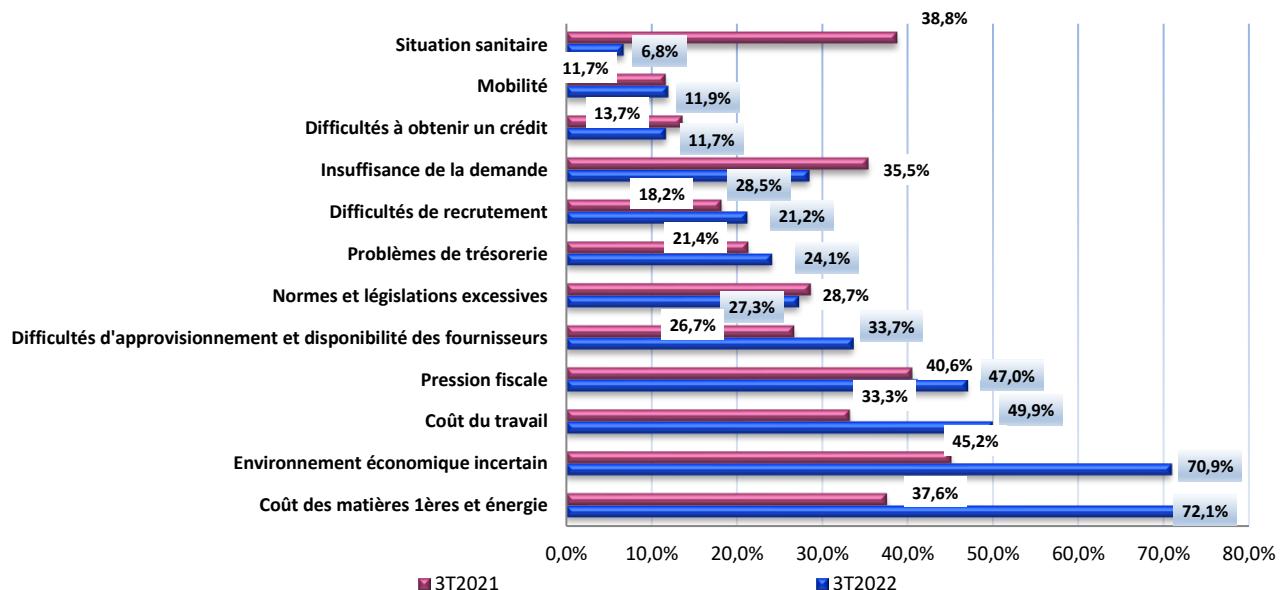


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

7. Facteurs entravant l'activité

- **La guerre en Ukraine se poursuit. Les prix de produits énergétiques restent élevés et l'Europe cherche le moyen de les maîtriser.** Au 3T2022, le coût des matières premières et de l'énergie est la première entrave au développement de l'activité relayée par plus de 72,1% des répondants à notre étude. Il y a un an, cette proportion était de 37,6%. Selon *Statistics Belgium*, le prix de l'énergie a augmenté de 60,4% en moyenne entre septembre 2020 et septembre 2021.
- **L'incertitude de l'environnement économique** arrive à la seconde place des entraves au développement de l'activité. Elle est relayée par 70,9% des chefs de PME interrogés. La guerre entre la Russie et l'Ukraine, les craintes liées à l'approvisionnement en gaz à l'approche de l'hiver et l'incapacité des Etats européens à ralentir la flambée des prix de l'énergie génèrent de fortes incertitudes sur le fonctionnement de plusieurs secteurs.
- **Le coût du travail** revient dans le top 3 des facteurs qui entravent l'activité des PME. Au 3T2022, près d'un sondé sur 2 (49,9%) l'ont déclaré, alors que seuls un sur trois (33,3%) l'avaient mis en avant il y a un an. Au cours de l'année 2022, l'indice santé lissé (qui sert de base à l'indexation des salaires et des allocations sociales) a déjà été dépassé 5 fois. La **spirale salaire-prix** qu'on redoutait est désormais à l'œuvre et met à mal les PME déjà fragilisées par la crise du coronavirus depuis 2020.
- **La pression fiscale revient au premier plan des problèmes auxquels les chefs de PME font face.** Au 3T2022, 47,0% des répondants estiment que la pression fiscale ralentit leurs perspectives de croissance. Cette proportion était de 40,6% il y a un an.
- Le renchérissement du coût des matières premières s'associe à une accentuation des **difficultés d'approvisionnement et de disponibilité des fournisseurs** pour 33,7% des chefs de PME au 1T2022, contre 26,7% il y a un an. Les produits qui intègrent des intrants en provenance d'Ukraine et/ou de Russie (huiles, graines, semences et fertilisants...) et de Chine se font rares. Les échanges avec la Russie et l'Ukraine restent bloqués. Bien que les coûts de transport soient en baisse, ils restent trois fois plus élevés qu'en début 2020 (FBX, août 2022).
- Malgré les indexations, le portefeuille des ménages souffre. Les entrepreneurs wallons et bruxellois en perçoivent les effets via la réduction de la demande qui leur est adressée. Plus d'un répondant sur quatre (28,5%) font état d'une **insuffisance de la demande**.
- **Les problèmes de trésorerie se font de plus en plus prégnants.** Près d'un chef de PME sur 4 (24,1%) estime avoir des problèmes de trésorerie. La répétition des crises, le coût de l'énergie, celui des matières premières et l'augmentation frénétique des coûts salariaux vont anémier les finances des indépendants et chefs de PME wallons et bruxellois.
- **Malgré la conjoncture difficile, un chef d'entreprise sur cinq (21,2%) déclare avoir du mal à trouver les profils nécessaires pour développer son activité.** La part des PME qui évoquaient cette difficulté était de 18,2% il y a un an. Le taux de vacances d'emploi n'a jamais été aussi élevé en Wallonie (3,9%) et à Bruxelles (4,3%).

Facteurs qui entravent l'activité des PME

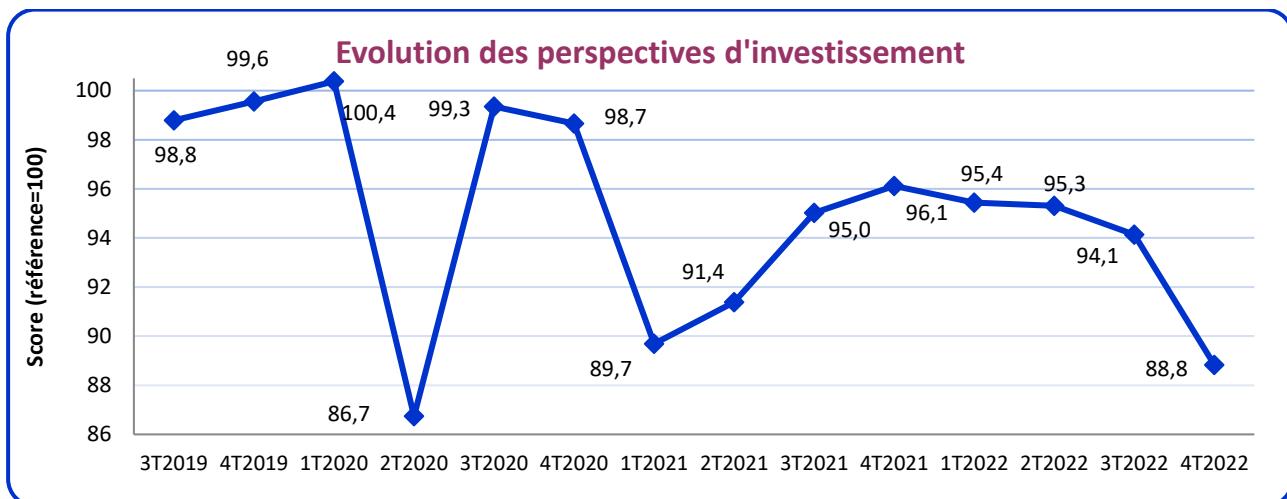


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

8. Investissements et accès au crédit

Investissements dans les PME

La dégradation des perspectives d'investissement se poursuivra dans les PME wallonnes et bruxelloises pour les 3 prochains mois. On s'éloigne du niveau de référence (100) et du niveau de 2019. 41,5% de nos répondants anticipaient une réduction de leurs investissements au 2T2022. Cette proportion progresse à 58,9% pour le 4T2022.

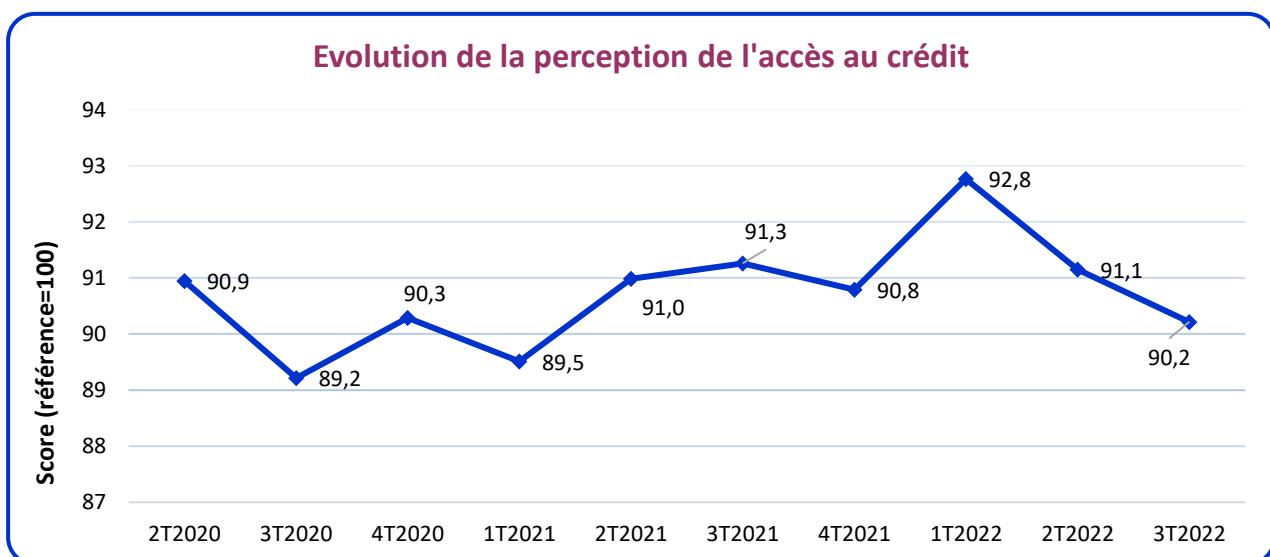


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de l'accès au crédit

Au 3T2022, les indépendants et chefs de PME estiment que les conditions de l'accès au crédit sont plus difficiles qu'au 2T2022. La remontée des taux d'intérêt depuis le début de l'année 2022, à la suite de la persistance d'une inflation élevée, resserre les conditions d'accès au financement, notamment le financement bancaire, principale source de liquidité pour les PME. En effet, il y a 3 mois, 43,9% de ceux qui ont répondu à nos questions déclaraient que l'accès au crédit était difficile ou très difficile. Cette proportion progresse au cours du 3T2022 (49,7%).

Selon la BNB, le coût moyen pondéré des crédits est passé de 1,5% à 2,5% entre août 2021 et août 2022.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

UCM.be
  

ucm indépendants
& unis